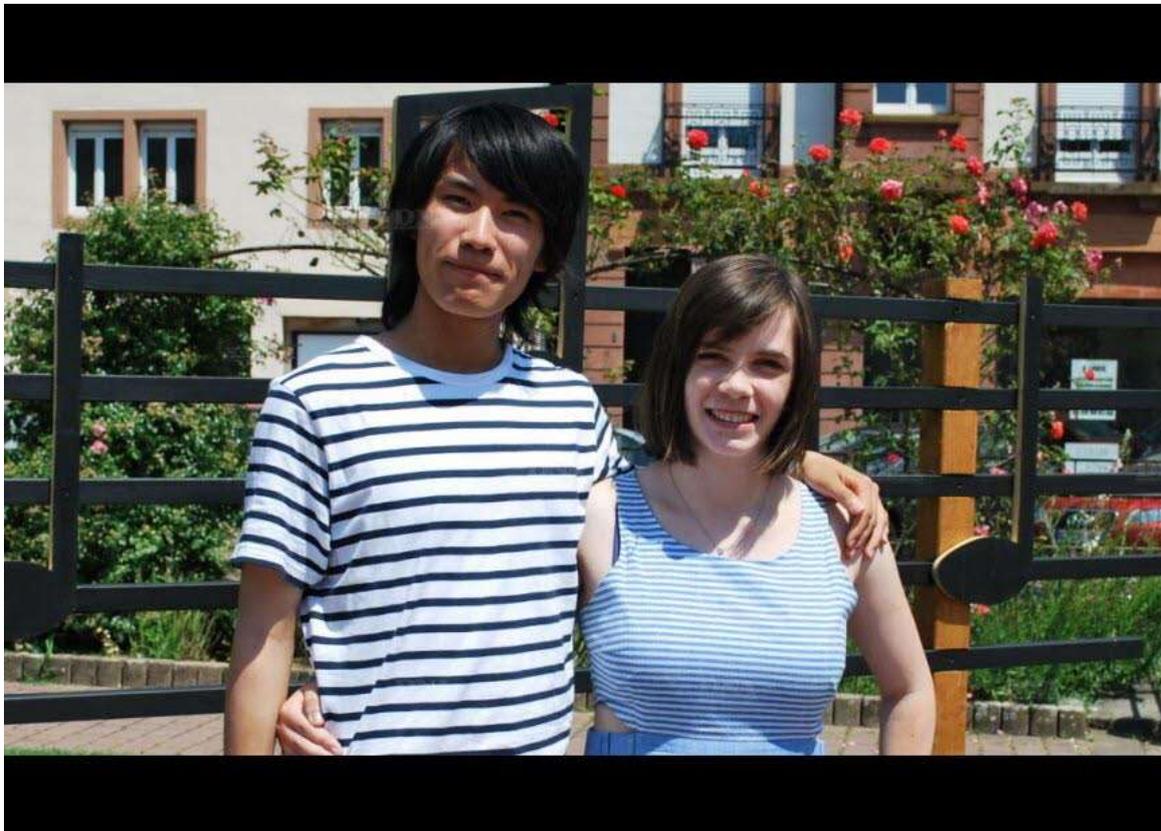


## Wissembourg - L'expérience des échanges du Rotary club

### Regards croisés

**Plusieurs jeunes ont eu la chance de bénéficier des échanges internationaux qu'organise le Rotary club entre les lycéens. Cette année scolaire, Carmen Johnson (Canada) et Tsubasa Yoshida (Japon) sont venus à Wissembourg, pendant que Juliette Bijholt est partie aux USA et Maléna Juric au Brésil. Pour l'année 2017-2018, deux jeunes d'Alsace du Nord partiront en Argentine et à Taiwan, tandis que Wissembourg recevra une Taiwanaise et un Brésilien.**



Tsubasa repart dans quelques jours à Yanai au Japon et Juliette revient de Virginie. PHOTO DNA

C'est cette richesse des échanges que soulignent Juliette Bijholt, en première au lycée Stanislas de Wissembourg qui revient de Virginie aux États-Unis et Tsubasa Yoshida, lycéen à Yanai au Japon venu découvrir en Alsace les spécificités d'une année de première scientifique.

Si les deux jeunes gens ne se sont pas croisés cette année, l'un arrivant, l'autre partant, ils ont cependant eu l'occasion de se rencontrer ponctuellement en ce début d'été, la famille de Juliette étant la troisième famille d'accueil de Tsubasa et Juliette étant rentrée un peu plus tôt.

Partir à l'étranger pour une année d'immersion totale n'est pas sans appréhension et nécessité de la part d'aussi jeunes gens beaucoup de curiosité et de volonté comme le dit Tsubasa non sans humour : « Je n'ai pas eu peur de partir, j'étais plutôt curieux et impatient, même si je me demandais comment cela allait être. Mais quand je suis arrivé dans ma première famille d'accueil, brusquement je me suis senti un peu dépassé car je ne savais pas comment je devais réagir face aux situations, ni où me mettre, ni comment faire. Tout était très différent, c'était étrange ».

### *Trois langues, un pays*

Juliette a le même ressenti au moment du premier repas. « La mère de famille m'a dit d'aller me servir. Les plats étaient posés dans la cuisine, en libre-service, il fallait garnir son plateau et aller s'asseoir sur le canapé devant la télévision, lieu du repas. Sur le coup, j'ai été un peu surprise, je n'ai pas su trop quoi faire. »

Des anecdotes, ils en ont plein leurs escarcelles et elles ont occupé leurs premiers moments en « terres inconnues ». Si Juliette maîtrisait déjà la langue anglaise et était en capacité d'échanger, Tsubasa, lui, ne parlait pas un seul mot de français en arrivant – il maîtrise désormais plusieurs niveaux de langue en français et a tenu l'interview de façon claire. « Au début, je ne comprenais vraiment rien mais j'ai trouvé les gens gentils et tout le monde m'aidait. J'ai beaucoup aimé vivre dans les trois familles car chacune d'elles apporte quelque chose et vit différemment. C'est très intéressant. » Pour notre ami japonais qui n'avait de l'image de la France que Paris, la Tour Eiffel et le romantisme, l'arrivée en Alsace n'a pas manqué de le surprendre : « Le voisin de ma famille d'accueil parle en français, en allemand et en alsacien. La première fois où j'ai compris que ce n'était pas les mêmes langues mais le même pays, cela m'a semblé très étrange et incroyable, trois langues dans une même région ! J'ai adoré aussi l'idée de la frontière et de passer d'un pays à un autre en une seconde. C'est fantastique. Au Japon, c'est impossible. Cette réalité me plaît beaucoup. »

### *Un autre esprit scolaire*

Juliette quant à elle, a trouvé le système éducatif américain très intéressant : « Les lycéens américains sont très attachés à leurs lycées et à leurs universités d'appartenance. Et les professeurs sont beaucoup plus proches de leurs élèves qu'en France. Il faut dire que les classes ne dépassent pas quinze personnes, donc ils ont le temps d'aider, de rencontrer leurs lycéens. La moyenne générale obtenue au lycée comptant dans la note d'admission aux universités : les étudiants peuvent à tout moment refaire un devoir qu'ils ont raté, ou rédiger un travail qu'ils n'ont pas pu faire en temps et en heure. Il n'y a pas de note couperet mais toujours une possibilité de retravailler. Ce n'est pas du tout le même esprit, ni les mêmes enjeux. »

Si les pays d'adoption ont été différents, tous deux sont d'accord sur un point : « c'est une année incroyable qu'on ne pourra pas oublier ».

Dominique Speich, qui accompagne les jeunes dans leurs démarches d'intégration et a été le conseiller de Tsubasa, loue l'aventure : « Un seul critère est important : être ouvert, avoir envie d'apprendre une nouvelle langue mais surtout une nouvelle culture. » Ces jeunes participent à la tradition du Rotary qui perdure depuis 1927 : apprendre, découvrir, se lier d'amitié et devenir un citoyen du monde.